

Toutes nos relations doivent-elles devenir saintes ?

Question :

Je suis perplexe quant aux avertissements qu'on nous présente face à nos relations particulières. J'ai renouvelé récemment une amitié sacrée avec une femme que j'ai connue au collège, il y a au moins trente ans. Je l'aime de tout mon cœur, et elle m'aime aussi. Même si nous nous fréquentons très peu, nous avons pris sur nous de nous réintroduire l'un à l'autre, et à Dieu. En quoi est-ce erroné ? Pourquoi le texte enseigne-t-il que la relation particulière est « le *renoncement à l'Amour de Dieu...* » (T.16.V.4 :2) ? Oui, nous avons des relations sexuelles, mais est-ce que je devrais rejeter ce cadeau ?

Réponse :

C'est le but que vous donnez à votre relation qui permet de déterminer si oui ou non vous renoncez à l'Amour de Dieu. L'Amour de Dieu est notre Identité même, la seule vraie relation que nous ayons tous besoin à jamais. (T.15.VIII). Par conséquent si notre paix et notre bonheur dépendent de recevoir l'amour d'une autre personne, de recevoir d'elle réconfort, approbation, cadeaux, attention ou toute autre chose (que ce soit physique, émotionnel, psychologique), alors la relation est devenue un substitut à l'Amour de Dieu, l'amour que, dans notre esprit d'ego, nous croyons avoir rejeté parce qu'Il n'offrait pas la particularité que nous demandions. C'est ce qu'explique le reste du passage que vous citez : « *La relation particulière est la tentative pour assurer au soi la particularité que Dieu a refusée.* »

Jésus ne nous demande pas de sacrifier ce que nous pensons vouloir. Il nous aide à réaliser que nous avons déjà fait un sacrifice extrêmement douloureux et que nous tentons d'y remédier d'une façon mal adaptée : « *Tu ne cherches en elles [relations particulières] que ce que tu as jeté. Et par elles, jamais tu n'apprendras la valeur de ce que tu as jeté, mais désires encore de tout votre cœur* » (T.15.VIII.2. 2,3). Le vide et la solitude que nous ressentons tous au plus profond de nous en raison de notre rejet de Dieu, de notre unité en Lui, nous poussent à chercher en dehors les moyens de remplir ce vide par des gens, des substances, des objets, etc. Jésus nous aide à apprendre que la relation particulière ne réussira jamais à nous donner la paix ni le bonheur vrai et durable parce que nous n'abordons pas la cause réelle de notre sentiment de vide. C'est pourquoi nous avons besoin qu'il nous aide et qu'il nous guide dans nos relations.

On peut probablement dire sans risque de se tromper que toutes les relations commencent en tant que relation particulière, et qu'elle n'ira jamais au-delà du niveau de satisfaction mutuelle des besoins, puisque nous ne sommes pas conscients de la véritable origine de nos désirs et de nos besoins. Or, on ne nous demande pas de renoncer à nos relations particulières puisque si on le veut, elles peuvent servir à guérir nos esprits de toutes pensées de séparation plutôt que de se substituer à l'Amour de Dieu. Elles peuvent nous rapprocher de Dieu en devenant des reflets de Son Amour, justement ce qu'est le processus de transformation de relation particulière en relation sainte.

En travaillant par l'intermédiaire de ce processus, il est important de faire la distinction entre la forme et le contenu. C'est le sujet principal du livre de Kenneth Wapnick : *Form versus content : sex and money*. Le contenu a à voir avec le but choisi dans notre esprit. Ce but peut renforcer la séparation ou la défaire si nous choisissons le Saint-Esprit et voir que tous, nous partageons des intérêts communs, non des intérêts séparés et contradictoires.

Cette question préoccupe un grand nombre d'étudiants d'*Un Cours en Miracles*. Nous l'avons abordée dans d'autres questions que vous voudrez peut-être lire. Voyez par exemple les questions 366, 899 et 987 qui approfondissent certains points soulevés ici.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1383